

## GEEN COMMENTAAR

Chronique Vincent Rocour

# La Flandre investit toujours davantage à Bruxelles

La Flandre ne devrait-elle pas renoncer à Bruxelles ? Cette question embarrasse le mouvement flamand à intervalles réguliers. Une partie des nationalistes juge que la capitale belge est un boulet qui entrave la bonne marche de la Flandre vers son indépendance et dont elle doit se débarrasser au plus vite.

Mais cette tentation traduit probablement moins une stratégie largement partagée que l'aversion séculaire de nombreux Flamands à l'égard de leur capitale. Pour l'avoir exposée en 2009 à l'ombre de la tour d'Yser, Frans Crols, ex-rédacteur en chef du *Trends*, s'était en tout cas fait rabrouer par tout ce qui compte en Flandre. Pour beaucoup de Flamands, Bruxelles est une vitrine sur le monde qu'il faut garder ouverte pour satisfaire l'ambition exportatrice de ses entreprises. Entre autres arguments.

## La "Brusselnorm"

Et ce point de vue – Bruxelles est indispensable à la Flandre – se retrouve inscrit au cœur même de l'action politique du gouvernement nordiste. Selon un rapport publié ce vendredi par la très officielle Gemengde Ambtelijke Commissie Brussel, la Communauté flamande a consacré 933 millions d'euros à Bruxelles en 2017. C'est loin d'être un sous-investissement. Le montant que la Flandre avait dépensé en 2012 dans la capitale s'élevait à 769 millions. Il a donc grimpé de 21 % en 5 ans. On est là bien au-delà de la simple inflation. On est même au-delà de la norme de financement en vigueur dans la répartition de la manne communautaire.

La "Brusselnorm" dispose que la Communauté flamande doit réserver 5 % de son budget à Bruxelles. Ce pourcentage a

été établi avec pour objectif de pouvoir toucher 30 % de la population bruxelloise, dans les matières qui relèvent des communautés. Un objectif qui ne manque pas d'ambition dès l'instant où, selon la plupart des statistiques, le nombre d'habitants qui utilisent le néerlandais dans leurs relations avec les autorités ne dépasse pas les 10-12 % dans la capitale.

En 2015, la part du budget flamand investi à Bruxelles atteignait tout juste l'objectif (5,01 % du budget total). Mais elle grimpeait à 5,21 % en 2016 et à 5,19 % en 2017. La Flandre fait donc mieux que la "Brusselnorm".

## L'enseignement soutenu

Dans certains domaines, le dépassement de cette norme est presque insolent. Bruxelles reçoit 9,74 % du budget consacré par la Flandre au sport et à la culture – matières gérées par le libéral Sven Gatz, par ailleurs seul Bruxellois de l'exécutif flamand. Le gouvernement de Geert Bourgeois a par ailleurs dépensé 650 millions dans l'enseignement à Bruxelles, ce qui représente 6 % du budget total consacré à l'éducation. On ne

peut donc pas reprocher à la Flandre de ne pas prendre sa part dans la formation des jeunes Bruxellois – un reproche pourtant à peine voilé dans le recours introduit récemment par la Commission communautaire francophone contre un projet de décret flamand régulant les inscriptions.

Comment interpréter l'augmentation de l'investissement flamand à Bruxelles ? C'est d'abord le reflet d'une simple réalité démographique. Mais c'est aussi et surtout un démenti à ceux qui dénoncent – comme à ceux qui espèrent – un repli de la Flandre hors de sa capitale.